

LE PORTRAIT

Le portrait met en valeur, de façon vivante, un ou plusieurs personnages rencontrés au cours de la lecture, en insistant sur ce qui le caractérise aussi bien sur le plan physique (taille, allure, couleur des yeux, des cheveux, vêtements) que sur le plan psychologique et moral (caractère, émotions...)

LE PORTRAIT



Lucie MARTELON : Destin d'une femme
qui « prenait la vie excessivement à cœur. »

Enfin un reportage à l'étranger
Mais, les événements du Rwanda, poussent son patron à l'envoyer à l'étranger.
Pour la première fois, elle va réaliser son premier vrai reportage hors de l'hexagone. Pourtant, d'après ses collègues elle n'a pas le profil du grand reporter.
Elsa, son assistante, parle d'elle en ces termes : « Lucie était trop grave, trop sérieuse, [...], elle prenait la vie excessivement à cœur » et elle trouve son insistance agaçante.

Les dernières personnes à l'avoir vue sont les gens du Sirpa. La journaliste les a quittés juste après-midi. Elle est montée dans une voiture blanche du HCR, celle de Juan Cortés Lozano, responsable de l'organisation, puis normalement, ils devaient arriver à l'hôtel Karibu. Mais on n'a plus eu aucune trace d'elle.

Une fin tragique
Le lendemain, Lucie et Juan sont retrouvés morts à la suite d'une fusillade sur la route de Mugunda. Les vitres du véhicule étaient baissées ! Pour Elsa, c'est incompréhensible.
Mais cette dernière n'oubliera jamais que si elle est devenue « une battante », « une guerrière », c'est grâce à Lucie.

La disparition
À la fin du roman, la narratrice se demande où la journaliste a bien pu disparaître. « Il est arrivé quelque chose... » a pensé Elsa inquiète.

Une journaliste judiciaire
Pour la radio, elle traite les affaires de police et de justice, couvre les procès, passe son temps dans les tribunaux. Elle enquête et exhume les dossiers.

Le portrait doit donner à voir et à sentir le personnage. Il peut être développé comme dans l'exemple ci-dessus et doit être illustré. Ici, une élève photographiée "en situation" représente Lucie, la personne dont on écrit le portrait.

Portrait d'un petit mousse



Il se la coule douce, le mousse !

« J'ai bu de l'eau de mer. Bien sûr, je ne me doutais pas qu'elle était salée : je n'avais jamais vu la mer ! Alors j'ai tout recraché ! »

Mais cela n'a pas découragé Jérémie, qui a même déniché pour toute sa famille le bateau pour se rendre en Nouvelle France : l'Espoir en Dieu.

Nous ne savons pas s'il a réalisé son rêve secret de devenir marin mais en tout cas, on espère qu'il a réussi sa vie.

Manon D. et Aurore

L'iroquois:



Ce garçon est un iroquois, qui s'est fait voler son fusil et que Jacques Baudrier a défendu contre un raciste. Il lui a permis de récupérer son fusil. Quelques années plus tard, Jacques Baudrier le retrouve n'étant pris aux pièges par des Iroquois, cet homme le reconnaît, le délivre et lui indique la route pour rentrer chez lui.

Pour faire le portrait d'un personnage, on ne se contente pas d'un passage du livre. En général, l'écrivain note de nouveaux détails au fur et à mesure que son livre avance pour donner une vision détaillée et nuancée de ses personnages. Vous pouvez imaginer les détails que l'auteur n'a pas donnés, mais on ne transforme pas (pas d'yeux bleus si l'écrivain précise qu'ils sont verts).